

<https://www.globalresearch.ca/end-goal-of-geoengineering-control-of-the-earth-and-all-of-humanity/5888558>

## **Objectif final de la géo-ingénierie : le contrôle de la Terre et de toute l'humanité**

Par [Michael Welch](#) et [Elana Freeland](#)

Recherche mondiale, 31 mai 2025

**Entretien avec Elana Freeland. Transcription incluse.**

**Bien que [la « désinformation médiatique »](#) reste un thème récurrent de Global Research et du Global Research News Hour, de nombreuses personnes instruites supposent qu'elles sont au courant de la plupart des grandes découvertes scientifiques des 120 dernières années.**

On peut penser au projet Manhattan – la quête américaine d'armes atomiques par des scientifiques atomiques surdoués, qui a été gardée secrète du public jusqu'à ce que la puissante explosion fasse tomber leurs chaussettes précoces. [2]

Le projet Manhattan a finalement [été révélé au public](#) . Mais peut-on supposer que toutes ces prouesses technologiques secrètes seront dévoilées tôt ou tard ?

Considérez, par exemple, qu'après la Seconde Guerre mondiale, lorsque les « méchants » nazis ont été vaincus, il y a eu un programme secret américain appelé Operation Paperclip qui a transféré des médecins, des scientifiques et des techniciens – dont beaucoup étaient accusés de crimes de guerre, de meurtres de masse et d'esclavage – aux États-Unis pour poursuivre leurs travaux de recherche ! [3]

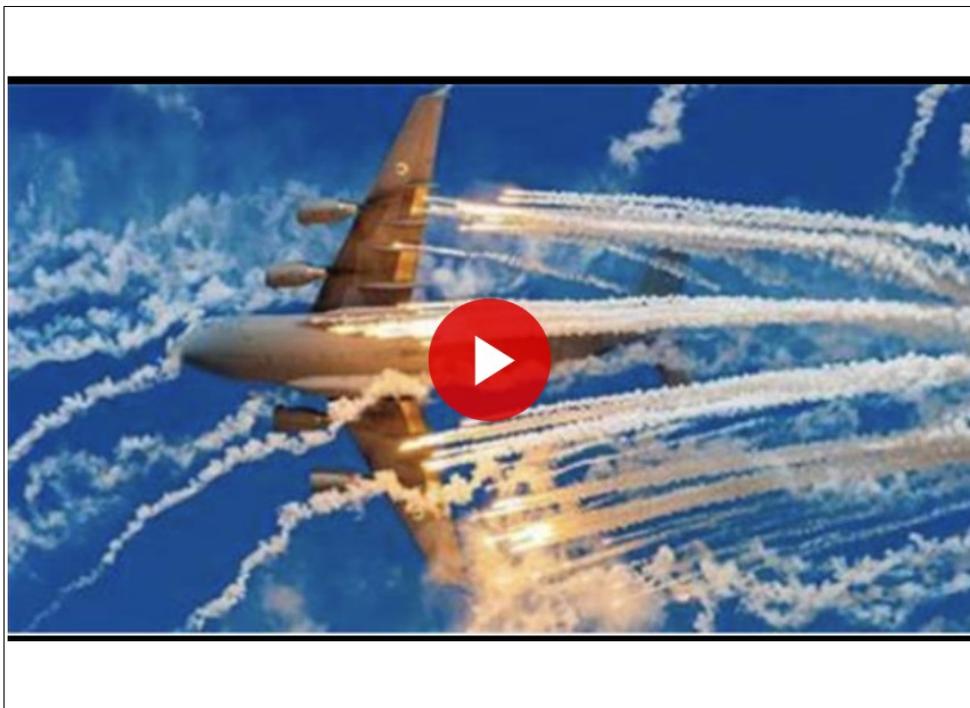
De plus, nous découvrons le travail d'un génie scientifique brillant du nom de **Nikola Tesla**, dont les découvertes révolutionnaires étaient si extraordinaires qu'il serait préférable de les garder, tout comme la bombe atomique elle-même, hors de la vue et de la connaissance des ennemis.[4]

Aujourd'hui, des concepts comme la géo-ingénierie, la 5G/6G, les armes à énergie directe et les nanotechnologies sont largement contenus et contrôlés par les médias grand public, derrière des barrières intellectuelles appelées [« vérifications des faits »](#) , et réduits à [des « théories du complot »](#) propagées par des esprits malins. Il convient toutefois de noter que nombre de ces technologies (si ce n'est toutes) ont des applications brevetées et pourraient être découvertes par n'importe qui à sa guise. [5]

Une écrivaine et chercheuse a consacré une grande partie de son temps à explorer les intrigues que la plupart des intellectuels et des journalistes craignent de s'aventurer. Elle révèle qu'elles ne servent pas seulement à modifier le climat et à déclencher des incendies. Elle a déterminé que l'objectif final de ces activités est de transformer non seulement la planète, mais l'humanité elle-même en une espèce « transhumaine » qu'elle appelle l'Humain 2.0.

L'exploratrice intellectuelle s'appelle **Elana Freeland** . Ancienne invitée du Global Research News Hour, elle nous rejoint pendant la majeure partie de l'émission pour explorer la nouvelle direction technocratique vers laquelle nous nous dirigeons tous et ce que nous pouvons faire pour y mettre un terme avant qu'il ne soit trop tard.

**Elana Freeland** est écrivaine, nègre littéraire, conférencière, conteuse et enseignante. Elle effectue des recherches et écrit sur les questions liées à l'État profond, notamment les récits des survivants de MK-ULTRA, des abus rituels et des armes électromagnétiques invasives (Nexus, octobre 2014). Elle est l'auteur d'une trilogie en trois volumes sur la géo-ingénierie. Le quatrième tome de cette trilogie, « [The Geoengineered Transhuman: The Hidden Technologies of HAARP, Chemtrails, 5G/6G, Nanotechnology, Synthetic Biology, and the Scientific Effort to Transform Humanity](#) », a été publié en février dernier.



[Cliquez pour télécharger l'audio \(format MP3\)](#)

**Transcription de la conversation avec Elana Freeland, le 16 mai 2025.**

**Global Research :** Lors de votre dernier entretien, vous avez évoqué les armes à énergie directe et la géo-ingénierie, qui ont un impact sur les incendies de forêt. Nous aborderons le transhumanisme un peu plus tard, ainsi que les objectifs de ces technologies et d'autres que vous évoquez dans un instant. Mais avant cela, j'aimerais que vous nous parliez un peu plus des autres technologies utilisées pour influencer la planète, bien sûr, mais il y a aussi d'autres sujets en cours.

Parlez-en au-delà de la question des armes à énergie directe et de la façon dont ces technologies ont réellement vu le jour.

**Elana Freeland :** Si vous parlez de géo-ingénierie elle-même, et c'est un sujet très vaste, comme l'indiquent les titres de mes livres, il faut remonter aux années 90, lorsqu'un projet

de construction à Gakona, en Alaska, a été rendu public dans un livre de 1995 intitulé « Angels Don't Play This Harp ». Le nom de la harpe s'appelait HAARP, pour « High Frequency Active Aurora Research Project » (projet de recherche sur les aurores boréales actives à haute fréquence) en Alaska. Ce livre a été écrit par le Dr Nick Begich et Gene Manning.

J'ai lu ce livre juste après sa sortie et, bizarrement, le lendemain, je le lisais lors d'un remplacement à la cafétéria de la faculté, et plusieurs personnes étaient assises à la table. Et pourtant, le lendemain, un hélicoptère militaire a survolé ma maison pendant une dizaine de minutes, pendant qu'il relevait mes coordonnées xy, je suppose. Je devais me baser sur une sorte de liste, et j'ai tout de suite compris que le livre de Nick Begich que je lisais était en réalité un projet de sécurité nationale à grand succès, et que... je ne sais pas, ça pouvait être dangereux.

Je l'ignorais. À l'époque, on n'entendait pas parler de géo-ingénierie, on n'en entendait même pas parler dans la presse. On parlait de chemtrails, et on se moquait beaucoup des gens, surtout aux débuts d'Internet, on les qualifiait de « chapeaux en papier aluminium », et il n'y a pas de chemtrails, ce qui est ridicule, sans parler de toute cette histoire de CIA que ma génération, celle des années 60, avait vécue après l'assassinat de John F. Kennedy à Dallas.

La CIA avait lancé à tout va le terme « théoricien du complot », et c'est devenu une façon d'écarter quiconque remettait en question ou critiquait le récit diffusé par les médias grand public. C'est ainsi que j'ai commencé. J'avais un dossier sur les chemtrails à ce moment-là, et j'en ai créé un pour HAARP, le Projet de recherche aurorale active à haute fréquence, sans même savoir ce que c'était. J'ignorais ce qu'était un réchauffeur ionosphérique. J'ignorais comment cette technologie était utilisée.

J'étais aussi ignorant que beaucoup de gens aujourd'hui, car le sujet n'a pas été présenté au public. Il n'y a eu aucun débat. Il n'y a eu aucune discussion sur ce projet très militarisé.

C'était hautement confidentiel. J'ai commencé à faire des recherches pour découvrir, par exemple, la composition du carburant des avions qui laissent ce que je pensais être des traînées de condensation à l'époque, mais elles étaient longues et interminables, avant de se transformer en une couverture nuageuse blanche semblable à des cirrus. Plus j'en apprenais, plus je doutais du secret requis, et j'ai réalisé que, comme pour tous les projets de la DARPA, et il s'agissait bien d'un projet de la DARPA, il s'agissait d'armes. Mon inquiétude était que si ces chemtrails étaient largués au-dessus de nous, ils laisseraient une longue traînée, contrairement aux traînées de condensation, qui laissent généralement une traînée très courte se dissipant ensuite en 30 secondes maximum, ces longues traînées se transformeraient en une couverture nuageuse de cirrus.

**GR :** Puis-je vous interrompre une seconde ? Je voulais juste mentionner qu'un article paru récemment dans les médias révélait que Robert F. Kennedy Jr., le nouveau secrétaire à la Santé et aux Services sociaux, avait déclaré que les chemtrails étaient bien réels et que la DARPA était très probablement impliquée. Cependant, la couverture médiatique de

l'époque était influencée, et continue d'être influencée, par les messages selon lesquels ces soi-disant vérifications des faits prétendaient que les chemtrails étaient une théorie du complot, démentie par les autorités scientifiques. Ils ont assisté à une démonstration de quatre minutes expliquant qu'il s'agissait en réalité de traînées de condensation. Pourriez-vous nous parler de l'ampleur de l'annonce de Kennedy et de la réaction de la presse grand public ?

**EF :** Oui, eh bien, la presse grand public, comme vous et moi le savons, est désormais totalement contrôlée, pas nécessairement par le Parti démocrate ou le Comité national démocrate (DNC), mais par une certaine opinion qui a été décidée comme secrète, mais exposée publiquement sous divers récits structurés. C'est très similaire à l'assassinat de Kennedy, n'est-ce pas ? Je veux dire, nous savions, dès le premier jour, nous savions, du moins les gens de ma génération le savaient, que Lee Harvey Oswald n'était pas le seul coupable, s'il en était un. Et pourtant, cette idée est maintenue depuis six décennies, et c'est un mensonge total, une invention.

Donc, le fait qu'ils utilisaient une invention pour cela, pour s'éloigner des chemtrails, qui était le seul terme utilisé dans les années 90 pour désigner ce qui se passait dans le ciel, nous n'en avons aucune idée. Bon, il y a beaucoup d'avions de ligne, beaucoup d'avions volent, des gens se déplacent, c'est tout, ça vient juste des avions de ligne. Et puis, on savait de temps en temps que c'était militaire, et on en parlait beaucoup, mais rarement dans les médias grand public, mais plutôt dans les médias alternatifs.

Et bien sûr, on s'en est complètement moqué, comme une théorie du complot, un chapeau en papier d'aluminium. Alors, quand Robert Kennedy, le nouveau secrétaire du HHS, a annoncé qu'il allait se pencher sérieusement sur le problème des chemtrails, maintenant que près de 30 États ont déposé une pétition, chacun d'eux a déposé un projet de loi auprès de son assemblée législative pour mettre fin aux chemtrails sur son territoire. Et voilà, la prise de conscience a fait un bond en avant, vous savez, parce que je suis ce dossier depuis 20 ans, donc je ne parle pas ici à un novice qui a une opinion émotionnelle sur le sujet, absolument pas.

Mais lorsque la Caroline du Nord, lorsque la tempête qui a frappé la Caroline du Nord et son comportement ont commencé à se trouver en position de faiblesse, il y a eu trop d'anomalies dans les détails de son déplacement en Caroline du Nord et dans une partie du Tennessee. Depuis lors, les États... attendez une minute, attendez une minute... ce qui s'est passé à Maui n'a jamais vraiment été expliqué. L'incendie qui s'est déclaré à Maui, qui a suivi dans une certaine mesure les incendies en Californie, est... mais ce sont des incendies géo-induits, des micro-incendies, ou plutôt des incendies à micro-ondes, et ils proviennent de ce qui semble provenir de l'espace, comme s'ils provenaient de la surface de la Terre. Eh bien, c'est le cas, ils proviennent de la haute atmosphère et sont principalement déclenchés par laser.

Et quand il a frappé la terre, l'analyse a ensuite attiré l'attention sur la destruction des bâtiments, et pas de tous, mais de certains bâtiments, et pas d'autres. Puis, il y a eu la

rumeur du toit bleu et de sa capacité à protéger. Et, vous savez, ils ont commencé à alimenter l'affaire, semant la confusion dans l'opinion publique.

Et, en recueillant l'opinion de telle personne, et celle-ci, et celle-là, et celle-là, et puis le New York Times se lance dans la désinformation, et le Washington Post fait son petit numéro. Et c'est comme ça que ça se passait, tout était géré de cette façon. Je suis sûr que c'était avant l'assassinat de John F. Kennedy.

**GR :** Vous parlez des autres technologies, par exemple, de l'utilisation de la nanotechnologie et de l'utilisation des micro-ondes, et de la façon dont elles sont utilisées, vous savez, comme un service aux élites, en quelque sorte.

**EF :** Si vous voulez vraiment comprendre comment cela fonctionne, il vous faut lire mon deuxième livre, « Under an Ionized Sky, From Chemtrails to Space Fence Lockdown ». « Space fence » est un terme utilisé par Lockheed Martin.

Lockheed Martin est le numéro un mondial de la production et de la vente d'armes. Il contrôle tous les brevets liés à ce qu'il appelle la « barrière spatiale ». Cette barrière spatiale, en quelque sorte, englobe tout l'électronique présente dans l'atmosphère, que ce soit dans notre troposphère ou dans la stratosphère, car l'ionosphère, qui commence à environ 40 km au-dessus de nous et s'étend sur quelques centaines de kilomètres avant de fusionner avec la magnétosphère.

Tout cela est électromagnétique, d'accord ? Imaginez un peu que nous vivions sous l'influence de l'électromagnétisme. Et puis, sur Terre, nous avons toutes ces infrastructures différentes, des radars militaires aux télécommunications, en passant par les lignes électriques. Nous avons tout ce qui est enfoui sous terre, comme les câbles, et nous avons les antennes-relais et les téléphones portables.

Partout où l'on regarde, on vit dans un environnement sans fil. Et notre santé se dégrade à cause de cela. Et c'est là l'essentiel : il faut comprendre qu'il y a les militaires et les civils.

Ces deux choses ont été distinctes pendant des millénaires. Mais aujourd'hui, la frontière entre elles s'estompe, notamment en matière de technologie, et de ce que l'armée appelle le double usage de la technologie.

Parmi les choses dont nous pensons avoir besoin pour notre confort, je pense notamment aux conduites de gaz. Elles passent sous les rues. Il y en a partout.

On ne les voit pas, car tout ce dont on dépend, c'est de pouvoir... On avait autrefois du gaz, comme pour les cuisinières et les radiateurs à gaz, etc. Aujourd'hui, tout devient électromagnétique et fonctionne à l'électricité. Ces technologies sont à double usage.

On peut les utiliser comme armes à énergie dirigée, comme vous le disiez. Oui, on peut les utiliser comme armes. Tout comme les 60 hertz dans nos maisons, l'Internet des objets, l'Internet des corps, l'Internet des nano-objets.

Et quand on évoque la nanotechnologie, c'est extrêmement important, car cette technologie est toute nouvelle. On l'utilise depuis, disons, les années 70. La nature a certainement produit une grande quantité de nanoparticules.

Les nanoparticules sont généralement très naturelles. Elles sont minuscules, un nanomètre, c'est un milliardième de mètre. Cela montre à quel point elles sont minuscules, la taille de la partie nanométrique étant tout simplement celle dont on parle.

**GR :** D'accord. Ouais.

**EF :** Maintenant, lorsque la nanotechnologie a été introduite dans la roche, le carburant des avions, et qu'elle a également été intégrée dans des mécanismes de distribution de technologies, une fois que vous commencez à comprendre l'ampleur de cette opération, vous voyez qu'ils voulaient qu'elle soit diffusée à l'étranger pour voir quel effet elle aurait sur la nature, oui, mais aussi sur l'être humain.

Que se passerait-il si l'être humain respirait ce produit, qu'il passait dans son sang et qu'il franchissait la barrière hémato-encéphalique ? C'est une expérience de grande envergure. Et quelle en serait la fin ? Pour moi, la fin pour l'humanité est liée au transhumanisme, et la destruction de la planète, à l'état naturel, est liée à la création d'un environnement extrêmement hostile à l'Homo sapiens, potentiellement accueillant pour les transhumains.

**GR :** Elana, je suppose qu'il faudrait aussi ajouter, comme vous l'avez fait dans le livre, la 5G, la 6G, mais aussi l'intelligence artificielle, qui est relativement récente. Et le fait est que toutes ces technologies, bien que différentes individuellement, s'inscrivent toutes dans cette nouvelle stratégie de transformation.

Et je me demande : est-ce comme si vous aviez une nouvelle technologie et que nous allions trouver un moyen de l'utiliser, ou y a-t-il un mécanisme qui a rendu ces barrières, dès leur conception, illusives ? Ou bien vous ne voyez pas comment elles s'unissent jusqu'à présent ? Vous comprenez ce que je veux dire ?

**EF :** Oui. J'appelle ça un rêve humide. Désolé si c'est offensant.

Ce rêve irréaliste de l'élite de contrôler totalement le monde terrestre et ses créatures, y compris les êtres humains, est un rêve très ancien des sociétés secrètes. Il faut remonter assez loin dans le temps. Je peux remonter jusqu'en 1600, sous le règne d'Élisabeth Ire en Angleterre, par exemple.

Et vous voyez ces alchimistes qui travaillaient sans relâche... On entend toujours dire qu'ils voulaient transformer le plomb en or, mais ils travaillaient sur beaucoup de choses. Et l'être humain en faisait partie. Qu'est-ce qu'un être humain ? D'une certaine manière, à l'époque, ils avaient... Je ne sais pas si tu le sais, Michael, mais j'ai été un élève de Rudolf Steiner, aujourd'hui décédé.

Il est décédé en 1925. C'était un scientifique et une sorte de mystique autrichien. Il a publié de nombreuses informations qui nous donnent une idée de l'être humain. Il appelle cela la religion des dieux.

Et ce qu'il veut dire par là, c'est que nous sommes, à ma connaissance, la seule créature sur Terre, même pas les baleines et les merveilleux dauphins, qui sont des créatures étonnantes dotées de très grands cerveaux, comme vous le savez. C'est que l'être humain est voué à l'évolution, qui est en cours, et nous avons été effacés pendant des millions d'années, en fait, pour établir leur contrôle sur leur libre arbitre. Et le libre arbitre est une chose que même les anges ne font pas.

Si vous lisez certains auteurs médiévaux, ils parlent des pouvoirs des anges et de ce qu'ils peuvent faire ou non. La plupart des Américains ne croient pas aux anges. Je comprends cela.

Nous sommes des matérialistes. Mais je pense que nous nous heurtons maintenant à un obstacle dont nous ignorons l'existence : beaucoup de nos scientifiques ne sont pas seulement matérialistes, mais aussi satanistes, des satanistes pratiquants. Nombre d'entre vous pensent peut-être que le satanisme n'est qu'une sorte de farce d'Halloween.

Non, c'est une véritable religion. Et je n'ai pas besoin d'aller bien loin pour le prouver. Mais le fait est que nos scientifiques nous traitent, nous les êtres humains, sans le soin et sans l'intérêt spirituel profond qu'ils portaient au XVIIe siècle, lorsque les alchimistes étudiaient l'être humain.

Non, ils nous considèrent comme des paquets de viande. En fait, le terme le plus récent à la CIA pour désigner les humains est « wetware », comme « logiciel, matériel, wetware ». Les gens ont des enfants, des familles qu'ils aiment, des personnes qu'ils aiment.

C'étaient des artistes. Il n'en reste plus beaucoup. Et maintenant, la science, c'est juste une question de subventions, de financement des grandes entreprises, et de persévérance.

Il n'y a aucun doute quant à savoir si c'est bon pour l'humanité ? Est-ce bon pour la nature ? Est-ce quelque chose qui va construire plutôt que détruire ? Non, nous n'y avons pas vraiment prêté attention depuis des décennies, du moins pendant ma vie, et je suis ici depuis plus de sept décennies. Voilà donc le problème. Si je me penche vraiment sur la géo-ingénierie, par exemple, et sur l'électromagnétisme dont elle dépend absolument, c'est un problème de taille.

La chimie dont cela dépend, toutes les parties qui finissent par devenir du contrôle mental, qui finissent par devenir de la vie privée, c'est comme un mirage maintenant.

**GR :** Pourriez-vous m'expliquer, juste pour revenir un peu en arrière ? Vous affirmez que beaucoup de scientifiques pratiquent le satanisme, parce que ce n'est pas vraiment une évidence. Et je connais beaucoup de gens qui ont suivi une formation à ce sujet.

Y a-t-il quelque chose dans les sciences qui vous amène à croire cela ? Ou qu'est-ce qui, dans le satanisme lui-même, trouve, je suppose, ses marques dans la science moderne, ce qui le distingue, vous savez, du type de science dont vous parlez.

**EF :** Oui, oui. Je parle de ce qu'on appelle désormais le scientisme, et ce terme est bien connu.

C'est de la fausse science. C'est là que nous découvrons aujourd'hui que toute la polémique autour du Covid-19 était enlisée : cette vaste expérience, sans aucune connaissance préalable. Et, vous savez, grâce à mes études approfondies sur la biologie synthétique, je peux maintenant lire des livres et voir où se cachent les mensonges.

Je veux dire, pas tous, bien sûr, c'est un processus continu. Mais il y a beaucoup de mensonges qui sont maintenant considérés, je cite, comme scientifiques, mais qui ne le sont pas vraiment : ils relèvent du scientisme. Et ils sont inventés pour promouvoir un programme.

On peut dire que c'est un programme politique. Mais je peux vous dire que, si on y regarde de plus près, on découvre souvent une composante spirituelle. On le sait, dans une certaine mesure, mais on continue à compartimenter.

C'est ainsi que notre système éducatif contrôle notre capacité à penser, ce que Rudolf Steiner a qualifié d'activité spirituelle. On ne pense pas, on peut penser avec le cerveau, mais les pensées qu'on aura ne seront pas forcément vraies ou ne mèneront pas là où on le souhaiterait, c'est-à-dire dans une direction créative et merveilleuse, celle que l'on prend pour que davantage de personnes puissent s'épanouir et que les enfants reçoivent une éducation de qualité qui les aidera grandement à devenir des individus qui réfléchissent longuement aux technologies dans lesquelles investir pour aider la planète et les êtres humains, et à celles qu'il faut éviter. Car tout cela ne mène qu'à la guerre et à la destruction. Ce genre de questionnement, on ne le pose même pas aux États-Unis.

C'est comme si, si vous pouvez trouver l'argent pour le faire, foncez. On verra bien. Et puis, on pourra toujours arranger les choses plus tard, avec plein de mensonges et de subterfuges, et enrichir l'industrie de la santé et l'industrie pharmaceutique.

Ce genre de raisonnement doit disparaître. Nous ne pouvons plus nous le permettre. Et c'est ce que je veux dire quand je dis que les scientifiques pratiquent le satanisme.

Je connais des gens qui, certes, c'est du oui-dire, mais qui viennent de personnes très crédibles, qui ont accompli beaucoup de choses dans la vie en fréquentant des fêtes avec des élites. Et soudain, il y a comme un espace rituel. Ils assistent à des choses horribles avec des enfants.

C'est bien connu maintenant. Beaucoup de gens ne veulent pas y aller. Je comprends.

C'est moche. C'est sombre. Nous voulons avoir une bonne opinion de notre nation, de ceux qui la dirigent, des scientifiques qui créent la science à laquelle nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, soumis.

Mais c'est vrai. C'est absolument vrai. Et maintenant, nous devons vraiment... et je pense que ce triumvirat Trump, Kennedy, Musk est arrivé et travaille sur différents fronts pour assainir le marais, se débarrasser de l'État profond qui, vous savez, me ronge depuis le terrible assassinat de John Kennedy, pour faire le ménage.

Et maintenant, nous en avons l'occasion. Et je pense que Robert Kennedy en profite pleinement. Peut-être pas autant que certains le souhaiteraient, certes, mais il est sur la

bonne voie pour nous ouvrir davantage la voie à la vérité, à la justice véritable, à la beauté, à la bonté, à toutes ces qualités, ces vertus dont on entendait parler dans l'enseignement des arts libéraux et qui sont aujourd'hui complètement ternies et anéanties.

Nous entendrions au moins parler de personnes cherchant à apporter le bien, le vrai et le beau à l'humanité. C'est ce que j'entendais par mal. Et je peux utiliser le mot « mal » si certains n'aiment pas le mot satanisme, mais le satanisme est simplement une forme de religion organisée et profondément vouée à la mort.

---

L'émission Global Research News Hour est diffusée tous les vendredis à 13 h 00 CT sur CKUW 95.9FM à l'Université de Winnipeg. Le programme est également diffusé chaque semaine (le lundi, de 13h à 14h HE) par le Progressive Radio Network aux États-Unis. Le programme est également disponible en podcast sur [globalresearch.ca](http://globalresearch.ca)

### **Remarques :**

1. Elana Freeland (2025), p. 3, « *Le transhumain géo-conçu : les technologies cachées de HAARP, des chemtrails, de la 5G/6G, de la nanotechnologie, de la biologie synthétique et de l'effort scientifique pour transformer l'humanité* », *Sacred Planet Books*
2. Tom Metcalfe (21 juillet 2023), « Qu'était le projet Manhattan », *Scientific American* ; <https://www.scientificamerican.com/article/what-was-the-manhattan-project/>
3. Elana Freeland Op Cit. p.. 2
4. *ibid*;
5. Elana Freeland Op cit. p. 35, 39, 124, 172, 292, 294-295, 338-339, 365-366